

Van Hell

Il n'y a aucune limite à la bonté, ni à l'intelligence, ni à la beauté. Expliquez moi pourquoi dans ce cas il y en aurait une à la cruauté.

RENFE

MISSIS DANS SON IMPOSANT FAUTEUIL subtilement ouvragé, le maître de la Confrérie était installé devant une des fenêtres de sa gigantesque chambre. Son regard était fixé sur la mer qui léchait continuellement les pierres de sa forteresse imprenable. Ce château était d'ailleurs à la gloire de son propriétaire. Dressé telle une falaise, il surplombait non seulement l'océan mais aussi de l'autre côté des kilomètres de plaines, ce qui était un avantage militaire considérable. En effet, aucune attaque surprise n'était envisageable. De plus, les vagues se déchaînant sur la muraille offraient à ce château une note lugubre. Néanmoins, Van Hell ne se souciait guère de l'aspect de sa forteresse. Il s'était déjà penché sur la question il y a bien longtemps lors de sa création. Il avait pour l'heure d'autres sujets de réflexion, en l'occurrence cette fille. Van Hell ne cessait de se ressasser sa rencontre avec cette adolescente, cette Helena Jasnack. En vérité, il était en rage contre lui-même, car il avait commis une erreur de taille. Il avait autrefois pensé que ces quatre adolescents étaient les derniers atouts des Cercles, et étaient totalement insignifiants face à sa puissance. Quatre moustiques s'écrasant sur une armure d'acier, songeait-il alors. Toutefois, il avait tout de même été légèrement surpris lorsqu'il avait appris l'attaque du navire de Wilfried par le Seabird, et la destruction de celui-ci. Le fait que le Seabird en personne avait décidé de sortir de sa clandestinité prouvait que ces quatre jeunes gens n'étaient pas aussi anodins qu'on aurait pu le croire. Il avait dès lors décidé de s'en occuper personnellement, après tout, on n'est jamais mieux servi que par soi-même. Il avait donc choisi de s'en prendre à celle qui paraissait la plus compétente afin de se faire une idée. Seulement voilà, il ne s'attendait pas du tout à se trouver devant une louve tenace et hargneuse non dénuée de beauté. Lors de sa première rencontre, il en avait profité pour s'infiltrer subtilement dans son esprit. Or, il s'avérait qu'elle avait du potentiel, beaucoup trop de potentiel à son goût. De plus, sa victoire face au Chevalier de la Mort ne faisait qu'affirmer son opinion : il n'était pas tombé sur n'importe qui. Si ses trois autres compagnons étaient aussi puissants qu'elle, la situation pourrait devenir très problématique. Il se leva subitement de son fauteuil, et se mit à arpenter sa chambre de long en large, tout en maudissant sa propre stupidité. Heureusement, il avait, lui aussi, des atouts dans sa manche, notamment ses fidèles serviteurs. Il fallait cependant mettre les meilleurs sur le coup. Il connaissait bien ses âmes damnées. Il savait pertinemment qu'ils lui vouaient une loyauté inébranlable. Du reste, les méandres de leurs cerveaux diaboliques réussiraient sans aucun doute à les éliminer. Et puis, il n'était pas le dernier des imbéciles non plus. Loin de là. Ensemble, ils supprimeraient ces quatre obstacles, surtout cette dénommée Helena. Le tout était d'avoir un plan.

Toutefois, il fallait agir tout de suite. Il lui fallait un chasseur, une personne qui ne lâche sa proie seulement au moment où elle est morte.

Un spécialiste dans ce genre de mission, qui plus est. Van Hell s'accouda à sa fenêtre, et respira longuement les embruns salés de la mer. Au bout de quelques minutes, un rictus mauvais s'étira sur ses lèvres.

Il avait trouvé.

Pivotant sur lui-même, Van Hell se dirigea vers un rideau, le déplaça, et tira sur une corde qui était dissimulée derrière ledit rideau. Dans les trente secondes qui suivirent, un serviteur ouvrit la porte, et demanda avec un profond respect en se courbant en deux :

- Votre seigneurie ?
- Renfe est-il arrivé au château ? s'enquit Van Hell.
- Absolument, monseigneur, depuis hier soir.
- Va me le quérir, ordonna-t-il.
- Bien, votre seigneurie.

Le valet fit une révérence, et sortit de la pièce prestement, laissant Van Hell seul, perdu dans ses pensées.

Ils verraient le sort réservé à ceux qui s'opposent à sa volonté. Ils verraient qui est Van Hell.

Trois brefs coups frappés à la porte le sortirent de sa rêverie.

- Entrez !

La porte s'ouvrit lentement, laissant ainsi un courant d'air glacial envahir la pièce tout à coup. Une inquiétante noirceur surnaturelle se mit à obscurcir lentement la lumière du jour. Van Hell n'en n'était nullement impressionné, puisque c'était lui-même qui avait enseigné à Renfe ce procédé. Néanmoins, il devait reconnaître que l'effet était total. Une fois la porte grande ouverte, un inquiétant personnage fit irruption. Un fin collier de barbe entourait son visage blafard et émacié. Son nez était mince et effilé. De longs cheveux noirs plaqués contre son crâne oblong descendaient jusqu'à ses épaules, et de petits yeux rouges perçants et cruels complétaient ce sinistre visage. Au bout de son bras gauche, émergeait une arme redoutable. Il s'agissait d'une main de fer articulée composée de cinq griffes aiguës dont les extrémités pointues étaient en diamant. Elle était surmontée d'une lame en acier à l'arête tranchante. Il s'avança avec lenteur, et d'un mouvement sec de sa main droite dans le vide, la porte se referma toute seule. Les deux jeunes hommes restèrent à se fixer mutuellement dans un silence le plus total. Van Hell se détourna, et s'avança vers son somptueux fauteuil. Il s'y assit confortablement, tandis que le nouvel arrivant se plaçait debout à ses côtés. Le regard du maître de la Confrérie se perdit à l'horizon pendant quelques secondes. Sans cesser de fixer l'océan, il demanda :

- As-tu accompli la mission que je t'avais confiée ?
- Oui, monseigneur, on retrouvera dans quelque temps le corps de ce traître à la Confrérie dont vous m'avez chargé de m'occuper.
- Toutes les précautions ont été respectées, je suppose ?
- En effet, on pourra peut être découvrir le corps, mais impossible de l'identifier. Vous me connaissez, j'aime le travail bien fait, ajouta-t-il, un rictus sinistre sur les lèvres.
- Parfait, nous sommes au moins débarrassés définitivement de celui-là. Cependant, j'ai une nouvelle mission pour toi.
- De qui s'agit-il ? s'empressa de savoir Renfe.

- Une adolescente un peu spéciale, accompagnée de trois autres.
- Son nom ?
- Helena Jasnack.
- Où puis-je la trouver ?
- C'est bien cela le problème. Aux dernières nouvelles, elle était à bord du Seabird.
- Le Seabird, répéta Renfe pensif. Difficile à localiser, mais pas impossible. J'aime la difficulté.
- C'est bien pour ça que j'ai pensé à toi. Néanmoins, elle peut s'avérer dangereuse, ne la sous-estime pas.
- Qu'est-ce que je fais des trois autres qui l'accompagnent ?
- Tu t'en occupes aussi.
- Au cas où j'aurais besoin d'assistance, ai-je les pleins pouvoirs ?
- Tu as droit à tout ce que tu veux du moment que tu m'en débarrasses.
- Ne vous inquiétez pas, quand je cherche, je trouve. Ils connaîtront bientôt ma main de fer, fit-il en faisant joué les doigts de cette dernière.
- Je l'espère.

Renfe s'inclina, comprenant que l'entrevue était terminée, et sortit à grands pas de la pièce. L'obscurité lugubre et le froid ambiant partirent avec lui. Van Hell se retrouva une fois de plus seul. Si son cœur connaissait encore ce sentiment, il aurait presque eu de la pitié pour ces quatre bougres. Cependant, ce n'était pas de la compassion que ressentait à ce moment là Van Hell. Non, pas du tout. C'était plutôt une profonde satisfaction de lui-même.

Nonchalamment, il se leva, et marcha vers une petite table d'ébène où était posé un superbe échiquier. Il prit un pion blanc, et l'avança de deux cases en souriant intérieurement. Une nouvelle partie débutait, et c'était lui qui commençait.